

Lectures Readings

Jacques Doyon

Number 66, May 2005

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/20277ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Productions Ciel variable

ISSN

1711-7682 (print)

1923-8932 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Doyon, J. (2005). Lectures / Readings. *Ciel variable*, (66), 7–7.

Lectures | Readings

Cette livraison de la revue *CV ciel variable* est exceptionnelle à plus d'un titre. Nos pages de portfolio sont entièrement consacrées à la présentation d'une œuvre que nous croyons particulièrement importante, soit *Reading Room for the Working Artist* (Salle de lecture de l'artiste au travail), la plus récente pièce d'Angela Grauerholz. Ce numéro comprend aussi un cahier inséré, réalisé en collaboration avec la Fondation J.-Armand Bombardier, qui présente les nouvelles productions, en couleur et numériques, de Raymonde April, la première photographe à recevoir le prix Paul-Émile Borduas, en 2003. Ce même numéro inaugure aussi une section chroniques dorénavant plus volumineuse.

Reading Room for the Working Artist (Salle de lecture de l'artiste au travail) est une œuvre d'une ampleur exceptionnelle. Résultat de quelque cinq années de cueillette et de mise en forme de matériaux visuels et textuels relatifs à l'art et à la pensée de la modernité jusqu'à nos jours, cette pièce présente une douzaine de livres d'artistes, d'une centaine de pages chacun, de même qu'un film-collage d'une vingtaine de minutes. Ces éléments sont présentés dans le cadre d'une reconstitution partielle de la *Salle de lecture du club ouvrier de l'URSS* d'Aleksandr Rodchenko, œuvre conçue pour l'Exposition internationale des Arts décoratifs et industriels modernes de Paris, en 1925. Fragmentaire et plurielle, cette œuvre d'Angela Grauerholz constitue une véritable synthèse des champs d'intérêt qui ont nourri ses réalisations des dernières années : photographie, design, littérature, cinéma et théories artistiques. Elle témoigne de la richesse et de la complexité des enjeux de notre culture moderne. Elle constitue un plaidoyer en faveur d'une éducation et d'un accès à une culture artistique fondée sur la recherche et une esthétique critique.

Les précédentes œuvres de Grauerholz nous avaient familiarisés avec son intérêt pour l'archive photographique, son exploration du statut de véricité de l'image, de ses couches narratives et de ses contextes de présentation et d'accès, qu'ils soient institutionnels ou privés. La part analytique et théorique de ses propositions y demeurait cependant plus implicite. Cet aspect se voit ici incorporé selon des procédures qui multiplient les niveaux d'énoncés et évoquent les échanges, les affinités et les débats inhérents au développement d'une pensée et d'une esthétique complexe et originale.

Le livre *Vorbilder* (Modèles) est ici central, énonçant les fils de ce qui constitue une sorte de généalogie rhizomatique – de Rodchenko à Richter, de Warburg aux Becher, de Benjamin à Borges et Calvino, de Malraux à Warhol, pour n'en nommer que quelques-uns – de sa propre investigation de l'archive photographique, du fragment, de l'intertextualité, de son interrogation du statut de l'œuvre et de sa réception, de sa recréation de mondes où la part subjective et fictionnelle se mesure aux élaborations artistiques et théoriques les plus complexes, où l'ironie côtoie parfois les utopies les plus radicales, où les questions esthétiques s'attachent à rendre la complexité du monde. Les matériaux de l'artiste au travail, ce sont ceux de la culture, la nôtre, dans ses infinies nuances, ses richesses accumulées et toutes ses subtilités.

En terminant, je tiens à exprimer des remerciements tout particuliers à Angela Grauerholz pour son important apport à la réalisation de ce numéro. Merci aussi à Cheryl Simon qui, la première, nous a signalé l'existence de ce travail et qui en propose ici une analyse approfondie, de même qu'à Colette Tougas pour son attention à la dimension littéraire de cette œuvre. Merci, enfin, à Raymonde April, à Jean-Claude Rochefort et à Sylvain Descôteaux de la Fondation J.-Armand Bombardier, pour nous avoir confié la réalisation du cahier consacré aux travaux récents de Raymonde April.

Jacques Doyon

This issue of *Ciel variable* is extraordinary in more than one way. Our portfolio pages are devoted exclusively to presenting a work that we feel is particularly important, *Reading Room for the Working Artist*, Angela Grauerholz's most recent piece. This issue also includes an insert, produced in collaboration with the Fondation J.-Armand Bombardier, that presents new digital colour photographs by Raymonde April, who, in 2003, was the first photographer to receive the Prix Paul-Émile Borduas. And finally, with this issue we inaugurate an expanded section of reports.

Reading Room for the Working Artist is a work of exceptional scope. The result of five years of gathering and arranging visual materials and texts related to art and to thought about modernity up to the present, this piece presents a dozen art books, each a hundred pages long, as well as a twenty-minute film collage. These elements are presented in the context of a partial reconstruction of Aleksandr Rodchenko's *Workers' Club Reading Room*, a work designed for the 1925 Exposition internationale des Arts décoratifs et industriels modernes in Paris. Fragmentary and plural, this work by Grauerholz constitutes a synthesis of the fields of interest that have fed into her production of recent years: photography, design, literature, cinema, and art theory. It bears witness to the wealth and complexity of the issues in modern culture. And it constitutes a plea in favour of education and access to a culture of art based on research and a critical aesthetic.

In her previous works, Grauerholz had familiarized us with her interest in photographic archives, her exploration of the status of veracity of the image, its narrative layers, and its contexts of presentation and access, whether institutional or private. The analytic and theoretical aspect of her proposals remained, however, more implicit in those works. This aspect is incorporated here according to processes that multiply the levels of the statements made and evoke the exchanges, affinities, and debates inherent to the development of a complex and original way of thinking and aesthetic.

The book *Vorbilder* (Models) is central here, expressing the threads of what constitutes a sort of rhizomatous genealogy – from Rodchenko to Richter, from Warburg to Becher, from Benjamin to Borges and Calvino, from Malraux to Warhol, to name just a few – of her own investigation of the photographic archive, of the fragment, of intertextuality; of her questioning of the status of the artwork and of its reception; of her re-creation of worlds in which the subjective and fictional share is measured against complex artistic and theoretical constructs, in which irony sits alongside the most radical utopias, in which aesthetic issues are used to render the complexity of the world. The materials of the working artist are those of culture, our culture, with its infinite nuances, its accumulated wealth, and all its subtlety.

In closing, I would like to express particular thanks to Angela Grauerholz for her important contribution to the creation of this issue. Thanks also to Cheryl Simon, who alerted me to the existence of this work and offers an in-depth analysis of it here, and to Colette Tougas for her focus on the literary dimension of this work. Finally, thanks go to Raymonde April, Jean-Claude Rochefort, and Sylvain Descôteaux of the Fondation J.-Armand Bombardier for having entrusted us with production of the insert devoted to April's recent works.